

Roquette investit sur les alternatives au sucre dans son siège-usine de Lestrem

Le géant amidonnier annonce ce mardi un plan d'investissement de 25 millions d'euros en deux ans pour les polyols liquides et en poudre, une famille de produits dont il est l'un des leaders mondiaux pour de nombreuses applications en nutrition-santé.

Yannick Boucher | Publié le 22/03/2022



Roquette à Lestrem, près de Béthune, 150 hectares d'usine d'un seul tenant, un record dans la région. - VDN



[Roquette](#), 8 360 salariés pour 3,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires dans une centaine de pays, est un leader mondial des ingrédients d'origine végétale, un pionnier des protéines végétales et un fournisseur majeur d'excipients pharmaceutiques. Il dispose à Lestrem de la plus grande usine de polyols au monde, une famille de produits dont il est l'un des leaders mondiaux.



Des produits stratégiques, fabriqués à partir de matières premières végétales, telles que le maïs ou le blé, et principalement utilisés comme alternatives au sucre dans les produits alimentaires tels que les confiseries à teneur réduite en sucre ou sans sucre, le chocolat, les chewing-gums, les produits de boulangerie ou encore les snacks.

La pharmacie aussi

Déjà connus pour leurs usages en hygiène bucco-dentaire, les polyols sont également des excipients majeurs pour le secteur pharmaceutique, dans les formes de dosage oral. Directement compressibles, les polyols aident à la formulation de tous les types de comprimés, et certains sont adaptés notamment aux comprimés à avaler, à mâcher, dispersibles ou effervescents.

Si Roquette est surtout connu pour le traitement de l'amidon et de ses dérivés, il a progressivement investi des marchés à plus forte valeur ajoutée, dont celui des polyols, pour une large part de son chiffre d'affaires actuel. Dans le même temps, [le champ très prometteur de la nutrition-santé](#) promettait et promet toujours de remplacer des protéines animales par de plus en plus de protéines végétales.

Ce plan d'investissement de 25 millions d'euros doit ainsi lui permettre de consolider son process industriel autour des polyols dont les nombreux avantages nutritionnels nourrissent de plus en plus le marché général de l'alimentation.